

Une vie toute neuve, la nouvelle qui raconte l'espoir de nos cités

Afin de sensibiliser les pouvoirs publics à la nécessité de contribuer au renouveau des cités minières et en appui des démarches relatives à la mise en place d'un Programme d'intérêt majeur (PIM), Maisons & Cités a décidé de faire publier une nouvelle et de vous l'offrir.

Une collaboration régionale

Pour créer cette nouvelle, Maisons & Cités s'est entouré de professionnels de la région, confiant l'écriture à Michel Quint, l'illustration à François Boucq et la publication à la maison d'édition Invenit. Enfin, Patrick Kanner, ministre de la Ville, de la Jeunesse et des Sports, en a rédigé la postface.

Un regard neuf sur le bassin minier

Intitulée *Une vie toute neuve*, la nouvelle relate les premiers jours d'Aurélié Conte, une jeune femme originaire de Lorraine, qui emménage dans le Nord de la France. Alors qu'elle entamera dans quelques semaines ses études à l'École des Mines de Douai, en vue de devenir ingénieure en énergétique, elle est hébergée chez sa grand-tante qui réside au cœur de la cité 9 de Lens, entre le mythique Stade Bollaert et le tout nouveau Louvre-Lens. Elle a pour mission de trouver un logement pour ses parents, récemment mutés dans le Pas-de-Calais. Depuis cet hébergement provisoire, elle découvre le bassin minier, ses cités, son patrimoine culturel et, surtout, ses habitants. Elle va écouter leurs histoires et surtout leurs espoirs de renouvellement. Touchée au cœur par leur humanité, Aurélié se prend à rêver d'un avenir meilleur pour les cités minières.

L'auteur emprunte la parole de sa jeune protagoniste et, à travers les yeux de cette dernière, nous invite à redécouvrir le bassin minier.

Michel Quint, écrivain, auteur d'*Une vie toute neuve*

Né à Leforest en 1949, Michel Quint est un auteur récompensé par de nombreux prix nationaux et internationaux pour ses pièces de théâtre et ses romans. En 2016, Maisons & Cités lui a confié la rédaction d'une nouvelle intitulée *Une vie toute neuve*, dont l'histoire se déroule au cœur de la cité 9 de Lens, en pleine mutation. Rencontre.



Comment est né ce projet ?

Maisons & Cités m'a contacté pour écrire une nouvelle sur l'habitat minier et sur la façon dont évoluent les anciennes maisons de mineurs dans le Bassin minier. Comme mes deux grands-pères étaient mineurs, cela m'a permis de replonger dans cet univers qui est finalement celui de mon enfance. J'ai donc été très intéressé, d'autant que raconter une histoire exemplaire me permettait de reparler de ce tissu urbain qui est finalement très vivant. Tout ceci m'a passionné.

Parlez-nous de votre héroïne, Aurélié Conte...

C'est une fille qui vient de Lorraine, une région ayant une parenté énorme avec le Nord-Pas-de-Calais. C'est surtout une région qui a agonisé et qui continue d'avoir des difficultés mais qui repart. C'est aussi une région d'immigration, de cultures multiples. Aurélié s'exile dans notre région mais elle retrouve un pays qui est semblable au sien. Un pays où elle va pouvoir participer à un nouvel essor. C'est donc une héroïne emblématique de ce que peut faire cette jeunesse technicienne, qui fait des études tournées vers l'avenir. En effet, elle veut faire évoluer les choses par le biais de l'énergie, sur les lieux de l'énergie fossile où, jadis, il n'y avait que le charbon.

Ce charbon, on doit s'en souvenir mais désormais, il faut le dépasser en utilisant des énergies propres.

Quel regard portez-vous sur les cités minières ?

Je les trouve assez magnifiques. Là où je suis né, à Leforest, il y a des chalets viennois et ces habitations me fascinaient étant enfant. Il y a aussi tout ce style anglo-normand superbe dans de nombreuses cités. Je n'oublie pas non plus les écoles ou les mairies auxquelles qu'il ne faut surtout pas toucher ou simplement rénover. Ce sont plus que des bâtiments, ce sont des témoins.

Selon vous, à quoi pourrait ressembler la cité du futur ?

J'aime cette volonté de partage, d'installer des espaces communs, éventuellement des postes de concierge par îlots, par quartier. C'est-à-dire, une modernisation humaine. Une modernisation dans le partage et avec une participation de tous dans la vie du quartier. Ce dont je suis sûr, c'est que les anciens qui vivent encore dans cet habitat minier sont prêts à cela car, auparavant, le partage et la solidarité étaient loi. »